



# UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

**ÉCOLE DOCTORALE IV « Civilisations, cultures, littératures et sociétés »  
Équipe d'accueil REIGENN (EA 3556)**

## THÈSE

pour obtenir le grade de  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Études germaniques

Présentée et soutenue par :

**Jenny BUSSEK**

le : 1<sup>er</sup> décembre 2017

**Horizons diasporiques dans la littérature  
transculturelle de trois auteures d'origine chinoise  
d'expression allemande : Luo Lingyuan, Xu Pei et  
Lin Jun**

**Sous la direction de :**

M. Bernard BANOUN – Professeur, Université Paris-Sorbonne

**Membres du jury :**

Mme Immacolata AMODEO – Professeur, Villa Vigoni / Jacobs Univ. Bremen

M. Dirk WEISSMANN – Professeur, Université Toulouse II Jean Jaurès

Mme Sylvie LE MOËL – Professeur, Université Paris-Sorbonne

M. Bernard BANOUN – Professeur, Université Paris-Sorbonne

Mme Clémence ANDRÉYS – Maître de conférences, Université de Franche-Comté

M. Yvan DANIEL – Professeur, Université de La Rochelle

L'existence d'une littérature d'expression allemande, qui « résiste à la conception herdérienne<sup>1</sup> visant à faire coïncider nation, culture et langue »<sup>2</sup>, n'est pas nouvelle. L'« extraterritorialité » de la littérature allemande<sup>3</sup>, c'est-à-dire « l'existence d'une littérature germanophone avant et par-delà les nations »<sup>4</sup> est avérée depuis des siècles, bien avant que les phénomènes modernes de migration des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ne s'imposent et ne transforment les paysages nationaux en révélant leur caractère intrinsèquement hétérogène. La preuve en sont, parmi d'autres, des écrivains comme Adelbert von Chamisso (1781-1838), Rainer Maria Rilke (1875-1926), Paul Celan (1920-1970) ou encore Elias Canetti (1905-1994), considérés comme des auteurs phares de la littérature allemande bien qu'aucun d'eux n'ait été allemand d'origine<sup>5</sup>. Aux cas particuliers nommés ci-dessus se sont ajoutés les auteurs issus du pourtour méditerranéen qui ont immigré en Allemagne dans les années 1950-60<sup>6</sup>, leurs descendants dits de deuxième et troisième génération ainsi que des immigrés et réfugiés venus d'autres régions du monde. Ce n'est qu'à partir de 1980 que les interventions littéraires provenant de travailleurs immigrés, que l'on classait à l'époque sous l'étiquette de la « littérature de travailleurs étrangers 'invités' » (la *Gastarbeiterliteratur*), furent progressivement perçues par le public allemand. La production des écrivains « venus d'ailleurs » a par la suite été placée sous les labels de « littérature des minorités », « littérature étrangère », « littérature Chamisso »<sup>7</sup> ou encore « littérature de la migration ». Le débat sur les

---

1 « Même si l'œuvre de Johann Gottfried Herder, encore profondément ancrée dans l'esprit des Lumières, comporte une évidente dimension interculturelle, [...] on peut dire que ce penseur de la différence culturelle est à l'origine de l'équation 'une langue = un peuple = une nation', promise à un bel avenir. En tout cas, c'est sur la philosophie culturelle de Herder, concevant les cultures nationales comme des sphères closes, que les pensées ethnocentriques et nationalistes de la littérature se sont ensuite greffées pour instituer l'historiographie littéraire comme partie intégrante du *nation building*. », in : Weissmann, Dirk, *La littérature par-delà le national. Recherches sur l'interculturalité, le plurilinguisme et la traduction dans la littérature allemande (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, vol. 1 (Document de synthèse de l'activité scientifique), Paris, 2016, p. 40.

2 *Ibid.*, p. 41.

3 Cf. Lassalle, Didier ; Dirk Weissmann (dir.), *Ex(tra)territorial : les territoires littéraires, culturels et linguistiques en question / Reassessing Territory in Literature, Culture and Languages*, Amsterdam, New York, Rodopi, 2014.

4 Weissmann, Dirk (dir.), *Littérature et migration : Écrivains germanophones venus d'ailleurs, Allemagne d'aujourd'hui*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires de Septentrion, 197, 2011, p. 55.

5 Adelbert von Chamisso, né Louis Charles Adélaïde de Chamissot de Boncourt, était français. Rilke est né à Prague, alors capitale de la Bohême, qui faisait partie de l'Empire austro-hongrois. Paul Celan quant à lui était Roumain d'origine. Elias Canetti enfin est né le 25 juillet 1905 à Roustchouck, en Bulgarie.

6 Dans le cadre de la politique de recrutement de travailleurs étrangers, mise en place dans la République Fédérale d'Allemagne et dans une moindre mesure aussi en RDA, qui recrutait des travailleurs issus de pays socialistes.

termes qui se poursuit aujourd'hui<sup>8</sup>, était déjà très vif à l'époque<sup>9</sup>. Si la majorité des écrivains d'expression allemande contemporains sont issus des principales vagues migratoires de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, « l'horizon culturel et linguistique de la littérature interculturelle de langue allemande couvre aujourd'hui pratiquement tous les continents [...], des Amériques à l'Asie, en passant par l'Afrique et l'Europe de l'Est »<sup>10</sup>. Parmi les auteurs venus d'Asie, les écrivains issus de la République Populaire de Chine représentent une majorité toute relative, compte tenu du fait que les écrivains asiatiques de langue allemande se situent à la marge du champ littéraire<sup>11</sup> allemand, voire à la marge de la marge puisqu'ils occupent une position minoritaire non seulement vis-à-vis du « centre » du champ, traditionnellement réservé aux auteurs canoniques et « nationaux »<sup>12</sup>, mais aussi dans l'ensemble regroupant les écrivains d'expression allemande issus de l'immigration. Malgré la curiosité croissante du lectorat allemand pour la Chine et la culture chinoise, qui a connu son

---

7 Cette dénomination fait référence au « Prix Chamisso » qui fut créé en 1985 par Harald Weinrich et Irmgard Ackermann dans le but de mettre en valeur des écrits en langue allemande d'écrivains d'origine étrangère. Harald Weinrich plaida à l'époque pour une « littérature venue de l'extérieur » (*Literatur von außen*) et mit en avant « l'enrichissement de la littérature 'nationale' par des textes s'inscrivant dans la littérature 'mondiale' ». À cette époque, l'étiquette « littérature Chamisso » était volontiers utilisée dans les médias pour désigner la production des écrivains issus de l'immigration, que ces derniers aient été ou non lauréats du prix. Cf. Geiser, Myriam, « 25 ans de littérature Chamisso : l'étrange histoire d'un prix littéraire pas comme les autres », in : Weissmann, Dirk (dir.), *Littérature et migration : Ecrivains germanophones venus d'ailleurs, Allemagne d'aujourd'hui*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires de Septentrion, 197, 2011, p. 65.

8 Cf. Dörr, Volker C., « Deutschsprachige Migrantenliteratur. Von Gastarbeitern zu Kanakstas, von der Interkulturalität zur Hybridität », in : Hoff, Karin (dir.), *Literatur der Migration – Migration der Literatur*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2008, p. 17-33.

9 « Les débats linguistiques, littéraires et politico-culturels qui sont nés dans les années 1960-1970 dans les pays germanophones, l'Allemagne en tête, quant à la qualification d'une littérature écrite par des auteurs non-allemands semblent, un demi-siècle plus tard, ne pas avoir trouvé à ce jour de résolution. », in : Ellerbach, Benoît, « *L'Arabie* » contée aux Allemands: *Fictions interculturelles chez Rafik Schami*, TH. DOCT. Paris, Université Paris-Sorbonne, 2014, p. 17.

10 Weissmann, Dirk, *La littérature par-delà le national. Recherches sur l'interculturalité, le plurilinguisme et la traduction dans la littérature allemande (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, vol. 1 (Document de synthèse de l'activité scientifique), *op.cit.*, p. 12 ; 20.

11 Cf. Bourdieu, Pierre, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.

12 Cela est en train d'évoluer, même si la conception nationale de la littérature allemande reste prédominante en Allemagne comme le souligne Christine Meyer dans l'avant-propos à l'ouvrage qu'elle a dirigé sous le titre *Kosmopolitische Germanophonie* : « Motiviert wurde das Projekt durch das Bedürfnis, die sich trotz aller gegenteiligen Bemühungen hartnäckig haltende Marginalisierung bikultureller Autoren in der deutschsprachigen Literaturlandschaft zu überwinden und eine kritische Bestandsaufnahme der Wandlungen vorzunehmen, die in den letzten Jahrzehnten, unter anderem durch deren Rezeption, in diesem Bereich erfolgt sind. [...] Grenzüberschreitendes Schreiben ist [...] ein dynamischer Faktor der zeitgenössischen deutschsprachigen Kultur überhaupt. Damit tragen die Werke von bi- oder auch plurikulturellen Autoren maßgeblich dazu bei, das Zentrum dessen, was bisher als ‚deutsche Literatur‘ bezeichnet wurde, zu verschieben und seine Grenzen zu verwischen. », in : Meyer, Christine, « Vorwort », in : Meyer, Christine (dir.), *Kosmopolitische Germanophonie: Postnationale Perspektiven in der deutschsprachigen Gegenwartsliteratur*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2012, p. 9.

paroxysme au moment de la Foire du livre de Francfort de 2009, la littérature écrite par des auteurs chinois en allemand n'a pas réussi à susciter l'enthousiasme. Si des auteurs chinois traduits en langue allemande tels que Yu Hua, Mo Yan ou Liao Yiwu ont pu rencontrer la notoriété en Allemagne, la quinzaine d'écrivains d'origine chinoise qui emploient ou ont employé la langue allemande pour rédiger leurs œuvres ne semblent être connus que de certains amateurs<sup>13</sup>. Parmi les germanistes, qu'ils soient allemands, anglais, français ou même chinois, la littérature produite par ces écrivains singuliers et marginaux n'a pas non plus entraîné de travaux conséquents, la seule thèse parue sur le sujet datant de 2010<sup>14</sup>. Si celle-ci étudie la littérature d'auteurs d'origine chinoise de langue française et allemande à travers une perspective comparatiste d'ordre typologique, nous avons voulu nous concentrer sur un corpus de trois auteures de fiction romanesque et de poésie contemporaines, toutes nées dans la République Populaire de Chine (RPC), qui se sont établies en Allemagne dans les années 1990 et y vivent depuis. Toutes ont commencé leur carrière littéraire en Allemagne et en allemand<sup>15</sup>. Le changement culturel et linguistique qu'elles ont opéré en quittant la Chine pour s'installer en Europe est pour LUO Lingyuan (1963-), XU Pei (1966-) et LIN Jun (1973)<sup>16</sup> intimement lié à leur écriture, tant au niveau du contenu qu'elles traitent dans leurs textes, que de la manière dont elles le mettent en forme. La vie qu'elles mènent, qui s'articule selon un mouvement incessant entre les cultures et les langues allemande et chinoise, a été identifiée comme étant le socle de leur production littéraire. Celle-ci a été analysée, dans son intégralité et en détail, à travers le concept de l'« existence diasporique » des auteures, qui les situe dans un « entre-deux » dynamique et inclusif entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil<sup>17</sup>. C'est de cette correspondance, c'est-à-dire de l'interaction entre les deux horizons culturels et linguistiques auxquelles les auteures de notre corpus s'identifient, que naît une littérature que nous avons qualifiée de transnationale, transculturelle et plurilingue, dont la particularité est

---

13 Cela est dû au manque de reconnaissance académique et au caractère marginal (élitiste ou de petite, voire très petite envergure) de leurs éditeurs. Mis à part LUO Lingyuan (elle fait partie de notre corpus), qui est publiée chez dtv et a été lauréate du « prix d'encouragement Chamisso » en 2007, aucun des auteurs d'origine chinoise dont nous ayons connaissance n'a été récompensé d'un prix assez médiatique ou édité par une maison assez grande pour être remarqué (à l'exception, dans une certaine mesure, de KUAN Yu Chien, dont l'autobiographie est parue chez Fischer).

14 Hörner, Heidrun, *Europe's new Chinese Literature. Authors of Chinese Origin Writing in French and German. A Comparative Analysis*, TH. DOCT., Bremen, Jacobs University Press, 2010.

15 À l'exception de LUO Lingyuan qui a publié quelques textes dans des revues littéraires chinoises dès 1992. Ces écrits nous paraissent cependant « secondaires » au regard de sa production littéraire en langue allemande qui a véritablement lancé sa carrière d'écrivaine.

16 Les majuscules mettent en évidence l'usage chinois qui consiste à placer le patronyme devant le prénom.

de transcender le paradigme monoculturel et monolingue qui définit la conception nationale de la littérature et de l'identité allemandes.

Nous étant aperçue du relatif anonymat de la diaspora chinoise en Allemagne, qui va de pair avec une méconnaissance de la longue histoire qui lie la Chine à l'Allemagne, nous avons estimé qu'il était utile de revenir sur cette dernière dans une première partie, afin de réinscrire la Chine dans le devenir allemand et inversement, tel que l'Histoire en témoigne. Nous avons donc décrit, chronologiquement, l'histoire des contacts entre les deux pays depuis la période coloniale jusqu'à aujourd'hui. Au sortir de ce récapitulatif, nous nous sommes interrogée sur la teneur et l'évolution de l'immigration en Allemagne, cette réflexion, de type sociologique cette fois-ci, nous ayant permis d'élucider le contexte migratoire dans lequel les auteurs de notre corpus ont fait leur entrée à l'époque contemporaine. Nous avons pu voir ainsi que les débuts d'une immigration chinoise en Allemagne datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, la communauté chinoise en Allemagne compte près de 120 000 personnes, ce chiffre étant appelé à augmenter dans les années à venir. Tandis que l'immigration chinoise reposait traditionnellement sur des réseaux familiaux, locaux et professionnels, elle se diversifie actuellement pour laisser place à une immigration d'un nouveau type, subsumée sous l'appellation chinoise des *xīn yímín*. Ces « nouveaux migrants », arrivés en Allemagne dans les années 1990-2000, sont plus mobiles que leurs prédécesseurs et construisent un mode de vie transnational, fondé sur la flexibilité et l'indépendance, physique et politique, notamment de la RPC. Ces migrants de la diaspora, qui restent liés à la Chine tout en s'ancrant dans d'autres pays, qui sont attachés à la culture et à la langue chinoises tout en évoluant dans une autre culture et un autre idiome (voire davantage), contribuent à transformer le tissu social et démographique des pays dans lesquels ils s'installent. Parmi ces derniers, l'Allemagne est appelée à occuper une place de plus en plus importante. LUO Lingyuan, XU Pei et LIN Jun font partie de ces *xīn yímín*, bien que leurs parcours, qui les ont amenés à l'écriture, fassent d'elles des membres singuliers de la diaspora chinoise, dont nous avons par ailleurs souligné l'hétérogénéité.

---

17 Nos lectures sur la notion de « diaspora », « la diaspora chinoise » et les Chinois immigrés en Allemagne nous ont servi à circonscrire notre réflexion sur le concept d'« existence diasporique ». Cf. entre autres : Clifford, James, « Diasporas », in : *Cultural Anthropology*, 9/3, August 1994, p. 302-338 ; Dufoix, Stéphane, *La dispersion*, Paris, Éditions Amsterdam, 2011 ; 2003 ; Trolliet, Pierre, *La diaspora chinoise*, Paris, PUF, 1994 ; Groeling-Che, Hui-wen (von) ; Dagmar Yü-Dembksi (dir.), *Migration und Integration der Auslandschinesen in Deutschland*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2005 ; Leung, Maggi Wai-Han, *Chinese Migration in Germany. Making Home in Transnational Space*, Beiträge zur Regional- und Migrationsforschung, Frankfurt am Main – London, IKO – Verlag für interkulturelle Kommunikation, vol. 4, 2004.

Tout comme de nombreux « Chinois de l'étranger » dont nous avons étudié les écrits dans le cadre de notre étude<sup>18</sup>, LUO Lingyuan, XU Pei et LIN Jun sont confrontées dans leur quotidien à un certain nombre de représentations problématiques de la Chine et des Chinois. Les auteures ayant déclaré vouloir écrire pour donner aux Allemands une image censée être plus juste et authentique de la Chine d'une part, et faire œuvre de « médiation » entre les deux peuples d'autre part, nous avons problématisé l'histoire des représentations de la Chine et des Chinois telle qu'elle a affecté et continue de marquer l'imaginaire allemand depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, nous avons décrit les racines du stéréotype du « Péril jaune », qui connaît un regain de popularité depuis les récents succès économiques de la Chine. Nous sommes revenue ensuite sur les origines de la fascination pour le caractère supposé « exotique » du pays, de ses habitants et de sa culture. Des développements ciblés sur l'actualité des stéréotypes et clichés véhiculés sur la Chine depuis l'époque coloniale, telle qu'elle se fait jour dans la presse et les médias mais aussi dans la littérature allemande contemporaine écrite par des auteurs allemands « de souche », ont finalement retracé le cadre dans lequel sont nés la réflexion critique et l'engagement, en premier lieu littéraire, des auteures de notre corpus contre la survivance de préjugés culturels et raciaux aussi injustes qu'injustifiés.

La seconde partie de notre travail fait figure de transition entre les axes historique, sociologique et imagologique présentés dans la première partie et les analyses littéraires internes des textes déployées dans la troisième partie. Nous y avons inscrit la littérature écrite par LUO Lingyuan, XU Pei et LIN Jun dans son contexte d'émergence littéraire cette fois-ci, qui fut celui de l'apparition de la *Gastarbeiterliteratur* dans les années 1970, suivie des premiers efforts de reconnaissance de ce type d'écrits par les créateurs du « prix Chamisso » en 1985 et le développement d'un domaine d'étude consacré à la littérature d'expression allemande à travers la discussion et la théorisation de concepts nouveaux tels que ceux de l'interculturalité, de la transculturalité et de l'hybridité, hérités des *Cultural Studies* puis des *Postcolonial Studies*. Nous avons présenté ensuite les écrivains d'origine chinoise de langue allemande dont nous avons connaissance, selon un ordre linéaire, en partant de la première auteure, CHOW Chung Cheng, dont les écrits datent de la fin des années 1950, pour arriver à la plus jeune d'entre eux, une jeune créatrice du nom de LUO Yi, dont la première bande dessinée est parue en 2016. Nous avons pu constater la multiplicité des parcours de ces

---

<sup>18</sup> Nous pensons à Ien Ang ou à Rey Chow par exemple. Cf. Ang, Ien, *On not speaking Chinese: living between Asia and the West*, London, New York, Routledge, 2001; Chow, Rey, « Introduction: On Chineseness as a Theoretical Problem », in: *boundary 2*, 25/3, 1998, p. 1-24.

écrivains qui thématisent tous la Chine dans leurs œuvres, la plupart d'entre elles traitant aussi de l'Allemagne et de la vie entre les deux cultures. La littérature qu'ils écrivent comprend tous les genres, allant de l'autobiographie et de la biographie au journal intime illustré en passant par les romans, nouvelles, textes courts en prose, et, dans une moindre mesure, la poésie. Les écrits, même fictionnels, révèlent souvent une forte dimension personnelle. Nous nous sommes ensuite attachée à la présentation, d'abord biographique, des auteures qui composent notre corpus. Le rappel des principales étapes de leur devenir, depuis leur enfance et leur jeunesse passées en Chine, jusqu'à leur émigration et leur installation en Allemagne, a reposé sur la compilation et l'analyse de différentes sources. Nous avons non seulement fait appel à des sources sitographiques et journalistiques, radiophoniques et télévisuelles de seconde-main, mais également aux déclarations que LUO Lingyuan et XU Pei ont pu nous faire directement, lors de nos entrevues et au cours de notre correspondance par courrier électronique.

LUO Lingyuan et LIN Jun se distinguent toutes deux par une œuvre en prose principalement romanesque, LUO Lingyuan étant la seule des trois écrivaines à avoir publié deux recueils de nouvelles également. XU Pei quant à elle a surtout écrit de la poésie. Si elle a également publié un roman, XU Pei est actuellement la seule poétesse d'origine chinoise et d'expression allemande<sup>19</sup>. Toutes trois sont des auteures contemporaines, leurs œuvres datant pour la plupart des années 2000. Les résumés des œuvres du corpus que nous avons formulés de manière synthétique tout en donnant au lecteur un aperçu des pistes d'interprétation et des enjeux susceptibles de fonder leur intérêt, s'est fait en trois temps, selon les genres littéraires concernés. Nous sommes revenue d'abord sur les nouvelles de LUO Lingyuan, puis sur les romans des trois auteures, et avons conclu par une présentation de la poésie de XU Pei. Ces résumés ont débouché en fin de partie sur la formulation de remarques méthodologiques. La problématique diasporique engagée dans la première partie de notre étude, dont les manifestations concrètes ont été illustrées à l'aide de la description des parcours des auteures du corpus, nous a servi de cadre théorique aux analyses littéraires. L'étude du concept de l'« existence diasporique », qui se fonde sur une relation de type dialectique, de maintien d'un lien au pays d'origine et de transculturation dans le pays d'accueil, nous a permis de dégager trois enjeux, selon lesquels s'est articulée la troisième partie de notre thèse.

---

19 KAN Yujing, qui a également publié, en 1998, un recueil de poèmes intitulé *Vergessen wider. Gedichte*, par ailleurs épuisé et non-réédité, n'a en effet plus rien écrit (en allemand) depuis. Cf. Kan, Yujing, *Vergessen wider. Gedichte*, Berlin, BONSai-typART, 1998.

L'enjeu temporel a donné lieu dans un premier chapitre à une réflexion sur « la logique de la rétrospection » qui se fait jour dans les textes, tant dans leur structure qu'au niveau de leur contenu. Le retour sur le passé chinois (c'est-à-dire les événements marquants de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle tels que la période maoïste ou le 4 juin 1989) que les auteures entreprennent dans leurs textes par le détour de l'écriture au présent en Allemagne et en allemand, s'avère être une part fondamentale d'une littérature qui est aux prises non seulement avec le temps mais aussi avec l'Histoire. Dans le deuxième chapitre, dédié aux « espaces en tension », nous avons développé une réflexion inspirée de concepts géographiques, de géographie culturelle plus exactement, appuyés sur la pensée de Claude Raffestin, Guy Di Méo et dans une moindre mesure Marc Augé, que nous avons approfondie en l'associant à une discussion du concept de transculturalité de Wolfgang Welsch. Nous sommes revenue à cette occasion sur le rapport transnational des auteures à l'espace, géographique et idéal, ainsi que l'hétérogénéité de leur positionnement culturel et linguistique. Ceux-ci sont exprimés, réalisés et mis en abyme dans leurs textes à travers une écriture à la fois transculturelle, reposant sur un appareil de références intertextuelles et littéraires sino-allemandes, mais également anglaises, françaises et américaines, et plurilingue, l'allemand et le chinois interagissant dans les œuvres par le biais de l'insertion d'expressions en *pinyin*<sup>20</sup> dans les écrits, de traductions, de calques et de transferts translingues. La notion d'ex(tra)territorialité à laquelle Dirk Weissmann et Didier Lassalle ont consacré un ouvrage<sup>21</sup> nous a quant à elle aidée à appréhender la complexité du positionnement du sujet diasporique dans l'espace, notamment du « je » lyrique dans la poésie de XU Pei. Le questionnement identitaire formulé dans le dernier chapitre de notre travail a enfin donné lieu à une réflexion sur le statut de la femme chinoise vivant en diaspora. Les personnages que les auteures de notre corpus mettent en scène étant pour la très grande majorité d'entre eux des Chinoises ayant immigré en Allemagne (à l'âge adulte, à l'image des auteures), dont la vie se déroule entre les deux pays et les deux cultures, nous avons axé nos analyses sur le genre (*gender*), les rapports entre les genres et la condition de l'immigrée d'origine chinoise en contexte migratoire. L'identité se construisant dans la dialectique du soi et de l'autre, du propre et de l'étranger, l'identité d'une personne étant au moins autant de son fait que de celui des autres qui projettent des représentations sur elle, nous nous sommes demandé comment, à quel prix,

20 Le procédé de romanisation de la langue chinoise repose sur le système de transcription phonétique en lettres latines appelé *pinyin*. Établi en 1958 à Pékin, son usage s'est généralisé dans la communauté internationale (sauf à Taïwan) au début des années 1980 pour devenir la norme aujourd'hui.

21 Lassalle, Didier ; Dirk Weissmann (dir.), *Ex(tra)territorial : les territoires littéraires, culturels et linguistiques en question / Reassessing Territory in Literature, Culture and Languages*, op. cit.



contre quoi ou par l'entremise de qui se façonnait l'identité diasporique des personnages. Nous avons abouti, après avoir éclairé les opportunités ainsi que les difficultés du positionnement transnational, transculturel et plurilingue des personnages, à l'idée de la négociation identitaire – ou de l'identité vue comme « processus dialogique » – et du concept de l'« hybridité ». Celui-ci, étant compris comme « la création de nouvelles formes culturelles à l'intérieur de la zone de contact » produite par la mise en relation de cultures différentes, nous a semblé ouvrir un champ théorique favorable à la pensée de destins transculturels tels que ceux de LUO Lingyuan, XU Pei et LIN Jun et de la littérature qu'elles créent, entre la Chine et l'Allemagne, au-delà des essentialismes et des catégories nationales.